

LE COIN PARACHA BECHALA'H

par Mikhaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Moché prit les ossements de Yosseph avec lui » (13, 19) :

Pourquoi le verset précise-t-il : « Avec lui » ? Ces termes semblent apparemment inutiles !

En fait, quand un homme accomplit une Mitsva, le gain que cela lui rapporte l'accompagne pour l'éternité, dans ce monde et dans l'autre monde. Ainsi, la Mitsva est réellement avec la personne qui l'accomplit. Contrairement aux gains matériels, comme l'or et l'argent, qui ne lui apportent aucun supplément dans sa personnalité dans ce monde, et l'abandonnent après la mort, ne lui étant d'aucun intérêt dans l'autre monde. Ainsi, la Thora veut enseigner que Moché a réalisé une grande Mitsva en prenant les ossements de Yosseph. C'est pourquoi, le verset signale qu'il les a pris « avec lui », comme pour dire que cette Mitsva est vraiment "avec lui" et l'accompagnera pour toujours, contrairement aux biens matériels, qui ne sont pas réellement avec l'homme. (Keli Yakar)

« Les eaux s'ouvrirent » (14, 21) :

Le Talmud raconte que Rabbi Pin'has Ben Yaïr a ordonné à un fleuve de s'ouvrir pour le laisser passer accomplir la Mitsva de libérer des captifs, et effectivement ce fleuve s'ouvrit. On peut s'interroger. Ce Rav a accompli par son seul mérite un miracle similaire à celui de l'ouverture de la mer (qui se produisit par le mérite de tout Israël). Et pourtant, son miracle passe quasiment sous silence, contrairement à l'ouverture de la mer, dont tout le monde a entendu parler. Pourquoi une telle différence ?

C'est que par le mérite et la force de la Thora, il est possible d'accomplir tous les miracles. Ainsi, l'ouverture de la mer qui s'est réalisée avant le don de la Thora, constitue un miracle extraordinaire. En effet, les Hébreux ne bénéficiaient pas encore de la grande force de la Thora. En revanche, Rabbi Pin'has Ben Yaïr, qui disposait quant à lui du mérite de la Thora, a pu réaliser un miracle analogue, sans autant de "difficulté". Pour lui, ce n'était déjà plus une chose aussi extraordinaire. (Ohr Ha'Haïm)

« Miriam leur dit : "Chantez à Hachem" » (15, 21) :

Le Texte rapporte littéralement que « Miriam dit à eux (לָהֶם - Lahém)". A priori, on se serait plutôt attendu qu'elle s'adresse aux femmes, et non aux hommes. Le verset aurait donc dû dire : "à elles" !

En fait, la Thora dit que Miriam prit des tambourins pour accompagner son chant et celui de toutes les femmes. Les commentateurs expliquent qu'en fait elle voulait, par le bruit de ces instruments, couvrir la voix des femmes, pour ne pas que les hommes les entendent. Car nos Sages disent que la voix d'une femme qui chante est considérée comme une "nudité" et les hommes doivent s'abstenir de l'écouter, pour ne pas risquer d'avoir de mauvaises pensées. Dans le même sens, elle parla **aux hommes** et leur dit de chanter à Hachem, pour que leurs voix également puissent couvrir les voix des femmes, en plus du bruit des tambours. (Zevad Tov)

« J'effacerai le souvenir de Amalek » (17, 14) :

Pourquoi la Thora est-elle aussi radicale concernant Amalek ? Finalement, le peuple Juif a plusieurs ennemis. Mais c'est uniquement Amalek qui a eu ce traitement aussi catégorique de devoir complètement être effacé !

En fait, Amalek est aussi décrit dans la Thora par les termes : « Il ne craint pas Hachem ». Bien que chaque ennemi d'Israël ne craint pas Hachem, si la Thora spécifie Amalek, c'est que lui n'a **aucune trace** de crainte d'Hachem. De plus, l'essentiel de la vitalité de l'homme réside dans le fait qu'il a un quelconque lien avec la crainte d'Hachem. C'est ce lien qui le fait exister et qui lui permet de vivre. Amalek, qui n'a aucun rapport avec la crainte d'Hachem, il lui manque donc l'essentiel de ce qui fait subsister un individu. Il n'a donc pas de pérennité, ni de possibilité d'un quelconque devenir. Il est donc condamné à disparaître et à être effacé. (Ma'arkhé Lev)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Il est interdit de mettre de l'eau sur tout vêtement, même ceux qui sont faits en matières synthétiques. Ainsi, quand on fait Nétilat Yadaïm (les ablutions), il faut veiller à remonter un peu les manches, pour ne pas les mouiller, car alors on entre dans le problème de laver des vêtements le Chabbat. Car le simple fait de mettre de l'eau sur un vêtement est problématique, même si on ne frotte pas.

Des chaussures qui se sont salies avec de la boue, si la boue a séché, on ne peut pas l'enlever, car alors on émiettera la boue (problème de moudre). Si elle est restée humide, on pourra mettre de l'eau **sur le cuire** (ou toute matière ressemblant au cuire), mais sans frotter. Mais, sur du tissu, comme sur les lacets ou même sur une partie de la chaussure contenant du tissu, le simple fait de mettre de l'eau, même sans frotter, sera interdit, à l'image d'un vêtement.

Le coin histoire

Quand Rabbi Moché Kremer (le grand-père du Gaon de Vilna) a été nommé Rav de la ville de Vilna, il a refusé de toucher tout salaire de sa fonction. Il tira sa subsistance tant bien que mal d'une petite épicerie que tenait sa femme. Toute la communauté, qui souhaitait aider leur Rav, allait faire leurs courses dans cette épicerie. Quand Rabbi Moché remarqua cela, il enjoignit à sa femme de n'ouvrir le magasin que pour gagner ce dont ils ont besoin pour la journée, puis de le fermer une fois que le besoin du jour avait été obtenu. Il expliqua que cela s'apprend de la Manne, que chacun récoltait uniquement "selon son besoin".

En plus de la leçon de confiance en Hachem qui ressort de ce récit, de se suffire du besoin sans prévoir pour d'autres jours, on voit aussi de là que ce Rav ne voulait pas causer le moindre préjudice aux autres épiceries, et fermait le sien pour laisser gagner les autres.

Le coin étude : Debout ou Assis ?

La Paracha de la semaine relate le miracle de la traversée de la mer des Joncs, suivi du chant que les Hébreux ont entonné à cette occasion. Ce chant, s'ouvre par les mots : « Alors (אז) chantera Moché avec les enfants d'Israël ». Le terme « אז (Az - alors) » fait l'objet de grands développements dans le Midrash. Notamment, nos Sages expliquent le verset : « Ton Trône s'est affermi depuis alors (אז - Mé-Az) », en disant qu'avant la traversée de la mer, la Royauté d'Hachem n'était pas installée. Mais, Sa Royauté s'est "assise" par l'ouverture de la mer. Le Midrash illustre cela en disant qu'avant ce miracle, Hachem était comparé à un roi debout. Et Il s'est assis sur Son Trône par la traversée de la mer. C'est cela le sens du verset : « Ton Trône s'est affermi depuis Az (alors) », allusion au « Az Yachir (alors chantera...) ». Seulement, il faut comprendre en quoi le miracle de la traversée de la mer a joué ce rôle d'"asseoir" la Royauté Divine ? Que signifie qu'Hachem peut "s'asseoir" grâce à ce miracle, contrairement à avant ? De plus, pourquoi ce changement là est précisément en allusion par le mot « Az (אז) » ? Quelle est la profondeur de ce terme ?

En fait, nos Sages évoquent deux dimensions dans la Direction du monde par Hachem. La première c'est Ma'assé Béréchit (l'œuvre de la création du monde) et la deuxième c'est Ma'assé Merkava (l'œuvre du Char Céleste). La sortie d'Egypte par les 10 plaies fait référence à l'œuvre de la création, car chaque plaie évoque une des 10 Paroles Créatrices. En revanche, la traversée de la mer est le pendant de l'œuvre du Char Céleste. Car nos Sages disent que même la servante a vu, en traversant la mer, encore plus que les visions prophétiques du prophète Yé'hézel. Or, ce qui caractérise ce prophète, c'est qu'il lui a été révélé justement la dimension de ce Char. Mais, que signifie l'œuvre du Char ? Et quelle est la différence avec l'œuvre de la création ?

En fait, dans le monde qu'Hachem a créé, l'homme peut avoir l'apparence que les créatures ont une existence à part entière et de par elles-mêmes. D'après cela, certes Hachem dirige le monde, mais cette direction reste limitée, car il pourrait exister une certaine opposition entre le monde et Hachem. En revanche, il existe une dimension plus profonde où il ressort qu'en vérité, le monde entier est complètement annulé et effacé devant Hachem. Aucune indépendance ne lui est laissée. Ainsi, toute créature ne peut bouger **que** pour réaliser la Volonté Divine et bien sûr, il ne peut y avoir aucune opposition entre le monde et Hachem, car c'est Lui Seul Qui dirige tout être vers l'objectif qu'Il souhaite uniquement. Cette deuxième dimension s'appelle "le Char". A l'image d'un homme qui monte un char. Ce dernier n'a bien-sûr aucune autonomie et c'est le cavalier qui le dirige uniquement là où il souhaite. De même, Hachem "chevauche" le monde tel un char, et le mène là où Il veut. Dès lors, le monde n'a aucune d'autonomie propre.

Par les 10 plaies, il a été révélé qu'Hachem a créé le monde et peut bouleverser l'ordre naturel du monde comme Il le souhaite. Ainsi, il peut encore paraître que le monde a une existence indépendante, mais qu'Hachem peut malgré tout le maîtriser. En revanche, lors de la traversée de la mer, les Hébreux ont perçu une dimension spirituelle encore plus profonde. Ils ont alors compris que le monde entier n'est absolument rien devant Hachem, et n'a aucune existence propre. C'est Hachem Qui le mène comme Il le désire. Comme si le monde n'était qu'un simple chariot dirigé par Hachem.

Dans le chant de la mer, il est dit : « Le cheval et son cavalier Il a projeté dans la mer ». Rachi explique que quand un homme combat son prochain, pour le vaincre, il le fait tomber de son cheval. En revanche Hachem n'a pas fait tomber les égyptiens de leurs chevaux, mais Il les a projetés dans la mer, le cavalier sur son cheval. Mais pourquoi fallait-il réaliser une telle chose ?

C'est qu'Hachem voulait montrer qu'Il domine les puissants même en les laissant puissants. Il n'a pas besoin de les soumettre pour les vaincre. Ainsi, Il n'a pas besoin de faire tomber l'égyptien du cheval pour emporter la victoire. Car, lors de l'ouverture de la mer, Hachem voulait montrer que rien ne peut même s'opposer à Lui. Même un dirigeant ou quelqu'un qui a du pouvoir ne peuvent pas se mesurer devant Lui. Hachem n'a pas besoin de lui enlever son pouvoir et le faire tomber de son cheval pour le vaincre. Car, même avec toute sa puissance, il n'est rien. Avant l'ouverture de la mer, on pouvait encore penser que le monde existe et a une autonomie, mais qu'Hachem est encore plus fort. En revanche, lors de la traversée de la mer, il est apparu que rien n'a d'existence propre. Hachem maîtrise le monde sans avoir besoin de se montrer plus fort. Car le monde lui-même ne bouge que selon Sa Volonté. Même le roi et même le cavalier sur son cheval ne se dirigent que vers le chemin qu'Hachem lui insigne. Et Hachem n'a pas besoin de le faire tomber pour le vaincre. Il le dirige tel qu'il est. Car même, tout roi qu'il est, il ne peut bouger que selon la Volonté Divine.

Avant l'ouverture de la mer, Hachem paraissait être "Debout". Un roi qui est debout, prouve qu'il doit se tenir prêt à affronter ses opposants. De même, on pouvait encore penser qu'Hachem avait des opposants qu'Il devait vaincre. Comme si le monde pouvait s'opposer à Lui. Mais, lors de la traversée de la mer, Il s'est "assis". Alors, on a compris qu'Il n'a en vérité besoin de lutter contre personne, car en réalité toute existence ne peut faire que ce qu'Hachem désire. Alors, Il a pu "s'asseoir". Car il est apparu que tout le monde est complètement annulé devant Lui. Il n'a besoin de s'opposer à personne car toute créature ne peut faire, en réalité, que Sa Volonté. C'est ainsi qu'en annonce au miracle de l'ouverture de la mer, Hachem dit : « Je vais être honoré par Pharaon ». Car alors, même Pharaon tel qu'il est, en tant que roi d'Egypte, va exprimer l'Honneur et la Gloire d'Hachem. Il ne sera même pas nécessaire de le faire tomber ou de le soumettre pour cela.

Toute cette notion est en allusion dans le terme : « אז (Alors) », qui ouvre le chant de la mer. Ce mot est composé de la lettre Alef (א) au dessus de la lettre Zaïn (ז). Le Zaïn de valeur numérique 7, évoque l'ensemble du monde, créé en 7 jours. Ce monde, dans toutes ses composantes, n'a aucune indépendance, car le Alef (de valeur 1), qui fait allusion à Hachem (Qui est Un) le dirige et le mène là où Il le souhaite. En fait, le terme אז (Az) fait allusion au Alef qui chevauche le Zaïn. Hachem dirige le monde et le mène là où Il veut. Ce monde n'a en lui-même aucune autonomie. C'est ce qui s'est révélé lors de l'ouverture de la mer. Les Hébreux ont alors compris que le monde (le 7, le Zaïn) n'est qu'un char, dirigé par Hachem (le Un, le Alef). Alors, la Royauté Divine a pu s'installer, le Roi s'est "assis". On a perçu cette profonde Vérité que rien ne peut s'opposer à la Volonté Divine. Il n'a donc pas besoin de se tenir "debout", prêt à lutter, car il n'y a pas de lutte. Tout est annulé devant Lui. Dès lors, Il s'est "assis". (Basé sur le Mima'amakim)

Le coin 'Hizouk

Le verset dit : « Tu aimeras Hachem ton D.ieu de tout ton âme », et nos Sages expliquent : « Même s'il prend ton âme ». Cela fait allusion au fait que même si le mauvais penchant te dit qu'il a déjà complètement pris ton âme et que tu n'as plus d'espoir, que tu as définitivement perdu le monde futur, malgré tout ne l'écoute pas et malgré cela, « tu aimeras Hachem ton D.ieu ». (Thorat Avot)